

# La doctoresse.

## I

Le premier, Jacques lardot dans le whor des habits noirs, appuyé au  
l'embrasure de la porte du grand salon où on dansait, regardait d'un  
air ennuyé, se sentant seul, le jardin des toilettes blanches - comme des  
arabes - et des fleurs roses et diamantées tournoyant sous les lustres.

Malade d'un peu par la langue des violons, il avait presque songé  
d'être venu à la bal de vieux docteur Monier, mais celui-ci, ami intime  
d'art et même l'empereur qu'il avait célébré, lui avait acheté un tabac  
et lui avait persuadé qu'il ne suffisait plus d'avoir du talent pour s'imposer  
aujourd'hui; lui donnant le conseil - sur un ton de consultation - de se  
faire connaître dans le monde, de fréquenter les milieux influents et les  
salons à la mode.

Soudain il se sentit pris au bras, amicalement; c'était le vieux médecin  
qui l'avait vu isolé et dans l'embarras de ne connaître personne:

- Venez avec moi, lui dit-il. Je vais vous présenter à quelques jeunes  
filles. Il y en a de charmantes.

La valise s'achève en rythme traînant d'échappés, et lui à l'emp  
au milieu des couples qui s'arrêtaient et se disaient à l'air, ils se tournaient  
en face d'une jeune fille très blonde et très rose que Jacques avait  
déjà remarquée tout à l'heure pour sa politesse et aussi pour son ruban  
à ~~la~~ <sup>l'abandonner,</sup> l'air charmant, les yeux mi-clos, la bouche comme une  
rose fardée. On eût dit qu'elle éprouvait à danser une joie physique.



Le docteur d'abord s'avança vers elle : "Mademoiselle Héloïse, je vous  
amis un plaisir à qui vous allez apprendre à aimer la danse, n'est-ce pas ?"

Puis se tournant vers Jacques : "Mademoiselle est une de mes élèves.  
C'est la Doctoresse, comme on l'appelle déjà. Mais l'Art et la Médecine  
ne sont pas si incompatibles. A moins ceux qui les aiment également !  
Allez donc en paix tous les deux..." et regardant et contant de lui, il demeura  
avec le cavalier qu'Héloïse venait de quitter.

Les deux jeunes gens s'éloignèrent au bras l'un de l'autre. Parmi les  
début d'une conversation forcée : on est si loin ; on a l'air de se parler  
des rires opposés d'un flanc. Mais peu à peu la distance paraît moindre et  
les voix se rejoignent.

C'est Héloïse qui parla la première, vive et enjouée.

- Vous n'avez pas l'air d'aimer la danse, Monsieur ?
- Elle dépend des moments. Et vous ?
- Moi ? je l'aime.
- Et vous êtes doctoresse vraiment ?
- Pas encore, mais je le deviendrai. Je suis élève à l'École de médecine.
- Alors vous n'êtes pas mandarine.
- Pourquoi pas ? fit-elle étouffée. C'est précisément à cause de mes  
études que je raffole des fêtes, des bals, de la danse. Après tout un peu  
de l'un et l'autre, je redouble souvent le soir. C'est la revanche en  
flâne et rose de ma jeunesse dans les miroirs. Tandis que tout le jour  
je suis un garçon !...

Elle avait dit ceci avec une nuance d'humour.



Le non donc pas tout à fait de votre goût, interrompa Jacques curieux de plus en plus et longuement à l'anomalie de cette femme et d'une particulière conversation dans un bal.

- Sait-on ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas, répondit la jeune fille.

J'ai commencé par obligation parce que je suis orphelin et sans fortune et que je ne puis pas rester longtemps à la charge de mon oncle qui m'a recueilli et qui lui-même a des enfants. Mais je crois bien que je finirai par m'y plaire. Ceci d'ailleurs très intéressant, sauf pour vous qui êtes un artiste...

- Mais si, mais si! interrompit Jacques; ~~l'homme de cette simplicité, de cette~~ est-ce que moi aussi je n'étudie pas l'anatomie? Sculpteur ou peintre, votre outil à tous deux analysa, poursuivit la vie dans ses ressorts imperceptibles et muets. Est-ce extraordinaire, n'est-ce pas, tout ce jeu miraculeux des muscles, ces branches embranchement des veines, ces fleurs invisibles des artères?

- Oh! que vous êtes méchant interrompit Hélène d'une voix presque enfantine et naïve comme celle d'une jeune fille qu'on interromp dans ses jeux; je venais ici pour oublier, pour danser, pour être dans la musique et les fleurs, et vous me faites souvenir...

- De quoi?

- De rien à neuf heures je dois être à l'Opéra...

Puis radoucie, avec un sourire qui pardonnait, prenant le bras d'un nouveau danseur adonné pour le prochain quadrille: Adieu aussi,



monieur le peintre, dit-elle, j'ai un modèle qui m'attend - mais un modèle mort !

II

L'étudiante Hélène Courcy,

Le lendemain, ~~à~~ à l'heure réglementaire, ~~Hélène~~ déjà désolée du bal de la veille par l'air vif du matin sibérien, frémait dans l'amphithéâtre, non sans un léger tremblement ; elle avait déjà, il est vrai, fait de premiers travaux d'anatomie mais son des pièces séparées et fragmentaires, désignant les bras pour en étudier les muscles, ou telle jambe raidie et froide en qui ses fins outils d'acier entraînaient sang et vie. Car, sauf l'œuvre souvent pénible, cela n'était presque point l'air d'une chair humaine, et ces membres déjà ensanglantés s'effrayaient à son étude comme des serpents de neige durcis ou de cire complaisante. Cette fois, il lui faudrait passer un travail complet d'aulopie et de dissection que son professeur lui avait assigné ; de son côté, elle vit, allongé sur la table de l'amphithéâtre, le cadavre intact qui en lui avait préparé, s'effrayant dans sa rigidité nue, les jambes un peu écartées, la tête comme n'embrasée <sup>parmi</sup> les cables épars dans l'enceinte obscure. Les yeux, <sup>étaient</sup> deux <sup>cochets</sup> de cuir jaune irrévocablement scellés. Malgré sa bravoure ordinaire, Hélène eût une petite secousse qu'elle s'efforça vite de réprimer, par volonté bien à elle-même et aussi par un peu propre vie à lui du gardien de salle, ex-découpeur et gouaillieur, qui la guettait du coin de



l'osier, tout en sortant un à un de la brousse les fétiles et vicieuses coulisses  
d'air dont l'étudiante avait besoin pour s'accueillir.

Elle se tournait autour de la salle, s'occupant à défaire son chapeau, sa  
voilette, son manteau, à les accrocher aux parois, à se vêtir d'une énorme  
blouse de toile grise par dessus sa robe - comme si elle voulait gagner  
du temps - ~~jetant de temps en temps~~ <sup>par moments</sup> un regard sur le cadavre nu qui  
l'attachait la chambre de sa grande pâleur immobile.

Puis elle s'approcha tout contre le ~~cadavre~~ <sup>mort</sup>, ses doigts ~~se~~ <sup>se</sup> ~~trouvèrent~~ <sup>trouvèrent</sup> à  
la main, ~~et commença les lents~~ ~~attachements~~ ~~de la science.~~ ~~Envois~~ ~~pour~~ ~~elle~~  
et commença les lents <sup>de l'autre sexe</sup> attachements de la science. Envois pour elle  
devant cette nudité ~~de~~ <sup>de l'autre sexe</sup> qui lui apparaissait pour la première  
fois et dont la mort elle-même ne supprimait point pour elle tout le  
trouble. C'était quand même sa première Rencontre avec l'homme?  
Il dit qu'il était tous barils? C'était cela ce secret de la chair  
~~qui~~ <sup>excitait</sup> ~~excitait~~ déjà la malicie curieuse des petites  
filles et ballottait les têtes des virgins, ~~des~~ <sup>des</sup> ~~roulés~~ <sup>roulés</sup> de fleurs,  
~~sur~~ <sup>sur</sup> leurs visages chavirant? Tous les autres hommes, ceux  
dont chaque sein elle seussait les hommages, ceux dont elle sentait  
parfois le souffle couler dans ses cheveux, étaient semblables à ce  
gisant, et ~~le~~ <sup>le</sup> ~~mystère~~ <sup>mystère</sup> de l'homme qu'ils offraient abolissait  
sans doute à une nudité aussi froide et aussi brutale que ~~ce~~ <sup>celle nudité</sup>  
de la mort.

Une impression de dignité vint à la jeune fille, comme elle avait  
l'usage de rire et d'être folle, insouciantes et coquettes, se moquant de leur



El n'en agréant aucun.

En ces instants de brusie vertigineuse où chaque minute chevauait l'espace et le temps, il lui semblait voir tout ses danseurs de la veille parés à ce balade, et tout à tout c'était d'eux d'un en qui elle pratiquait une incision nouvelle. Déjà les chairs du thorax avaient été entamées; et, d'un coup de poignard, quand elle enfonce à la place du cœur, on ne sait pourquoi, soudain, il lui semble que c'est le peintre d'acier, le mélancolique Jacques, dont elle fouillait la poitrine pour chercher si son cœur était vide...

Cette pensée la troubla sans doute, car ayant fait un mouvement brusque, elle poussa un grand cri: le scalpel s'était retourné et l'avait piqué à la main, tout humide des humeurs empoisonnées de ce mort.....





III

La nouvelle piqûre anatomique mise en relief pendant plusieurs semaines  
 le pauvre jeune fille ; dès le soir même, la main, le bras avaient  
 gonflé avec une sensation de brûlure et de gonflement intolérable ;  
 on lui sut le point de pratiquer une amputation, mais les cautérisations,  
 les dépuratifs parurent avoir raison du mal.

Un mois après, les médecins qui l'avaient soignée, le crurent guérie.  
 Elle reprit les cours et ses études, et retourna même dans le monde  
 car on était au commencement de l'été et la saison des bûches battait son  
 plein. Mais plus la même, dit-on dit : est-elle insouciant, un peu  
 hargneux, et hospitalier. Soignée de dents blanches <sup>aucune disparu</sup> ~~par un dentiste~~  
 connus dans une ~~Assemblée~~ <sup>Assemblée</sup> de métamorphose. C'était à peine la même  
 personne : naguère au soleil et maintenant vue à l'ombre.

Elle faisait effort pourtant pour se laisser reprendre au rythme  
 circulaire des danses, mais ses lèvres et ses yeux même roses  
 étaient contradictoires, maintenant avec la gaze <sup>rose</sup> ~~rose~~ de ses robes.

Elle qui était toujours et de tous, se <sup>tenait</sup> ~~tenait~~ <sup>à présent</sup> ~~à présent~~  
 avec des jeunes gens gras, et parmi eux Jacques Cardot, le  
 pauvre, devenu au début de l'été chez le vicomte de  
 Honnau, lui plaisait infiniment, mieux qu'il lui rappelait son  
 douloureux accident qui avait presque coincé à certains moments.  
 Lui, de son côté, d'une âme simple et élève, ~~il~~ <sup>il</sup> disait même







temps que les dévins se rafraîchissent, l'écume qui lui coulait aux lèvres.

Puis brusquement, comme une qui eût senti d'un coup impossible, elle se redressa, s'efforçant à parler.

- Vous ne répandez rien, dit Jacques, la mine affligée.

Alors Hélène, par un excès de brusquerie, se mit à dire, d'un air qui donna son ton faux : "Mais non, c'est absurde; dit-elle.

J'ai un garçon. Un médecin qui soigne votre femme, voyez-vous cela!... Et puis d'ailleurs elle ne s'en peut pas, et

Et elle s'éloigna avec un regard d'embarquer qui s'en vint sur la mer.

IV

A quelques semaines de là, Jacques ~~qui avait~~ plus songé à la jeune fille, le jour même l'épouse se maria comme la plupart, et ayant déjà vite oublié ses projets d'amour avec elle - quand il se leva un matin sur cette mortuaire où son nom s'égalait tout blanc et tout noir en tête du <sup>Mademoiselle Hélène Loupez...</sup> ~~de la famille...~~

Hélène était morte! morte de quoi? Suicidée? qu'elle paraissait déjà si bête. Phlogistique? qu'elle avait les yeux si pâles, trop jaunes pâles ~~et~~ sans ne pas vite s'affaiblir dans le mort...

Il alla, le jour indiqué, à la maison mortuaire, pour suivre le convoi de l'insupportable jeune fille qui avait un moment occupé à elle seule tout son amour - qui aurait peut-être



occupé toute sa vie - si elle avait voulu.

Un des premiers qu'il rencontrâ, ce fut le docteur Mornier, son professeur, qui jadis lui avait présenté, à un bal donné chez lui.

Le docteur parut très ému en le voyant. Une rapide explication eut lieu entre les deux hommes, car le vieillard avait vite appris l'odyssée commensée entre les deux jeunes gens que lui-même avait mis en présence.

À mesure qu'il parlait, la face de Jacques paraissait bouleversée :

"Oui, mon pauvre ami, continua le docteur, c'est horrible ! Elle vous aimait, elle vous adorait, et chaque fois qu'elle retournait à son père et à son père, le mal la reprénaît, lui mordait les entrailles. Et de plus en plus elle se sentait perdue. Car elle s'étudiait elle-même : la figure, et n'était rien ; comme il arriva souvent on avait triomphé de l'infestation tuberculeuse ; mais la mort en même temps l'emportait par son ~~humour de son sang~~ toute l'humour de son sang et - si elle ne contagieuse - la maladie qui l'emporta. Et c'était le cas : la misérable en la chair de qui sa main avait trébuché, était morte de l'indommable maladie d'amour dont le virus continua à vivre, après sa vie, la contagion en elle ...

Hélios le savait ; elle avait tout diagnostiqué ; elle suivait les accidents dans ses livres, se confrontant elle-même avec eux, avec leurs planches colorées qui étaient comme la reproduction et la vérification de son état. ~~Par suite elle ne parlait de l'histoire de la maladie, dans les termes qui lui venaient, comme si elle n'était qu'un patient la fièvre~~ ~~et la cause en était elle-même tout inapprochable et inévitable,~~ ~~elle ne pouvait parler comme de tout autre affection amoureuse ...~~



Elle resté, elle me parlait à l'aise de son affection comme si - la cause  
seule la rendant honneur et la cause en étant chez elle toute inépuisable et  
singulière - elle en pouvait parler comme de toute autre ~~particularité~~  
non secrète et avouable.

Et la fin, une complication de phlogie précipité le dénouement, mais la  
cause promise est telle, conclua le vizuy docteur. Et il ajouta, comme  
fin d'une révélation contre la ~~révélation~~ révélation avoué des secrets :

- N'êtes pas alors et peu, une adorable créature ainsi qui meurt  
à vingt ans - syphilitique et vierge !

C  
Lia Bertin.

---